

## Mes petits rescapés

Le regard effaré, arrogant ou méfiant,  
Ces enfants arrivaient avec l'âme blessée.  
Ils étaient indolents, agités ou violents  
Transportant avec eux leur douloureux passé.

J'accueillais d'un sourire ces petits rescapés,  
Et je les observais d'un coup d'œil bienveillant.  
Leur sac de misère posé, ils m'adressaient  
Sur un visage triste, un regard inquiétant.

Bercé par la terreur, nourri par la violence,  
Celui-ci grandissait, prisonnier d'un placard.  
Abandonné de tous, dès sa plus tendre enfance,  
A l'école il passait ses cours dans un couloir,

Souffrant de longues heures, attaché sur sa chaise  
Celui-là, dévorait des restes, pour repas,  
Ses parents, transformés en bourreaux, à leur aise,  
Imposaient leurs supplices, parfois jusqu'au coma.

Les épaules tombantes, et la tête baissée,  
Ces anges respiraient la plus noire misère.  
Ils remplissaient leurs poches, pour ne jamais manquer  
Et hurlaient en silence, leur haine et leur colère.

Sans une once d'amour, mais mille atrocités,  
Les souvenirs troublés de tourments impunis,  
Devant leur désespoir, j'étais bien désarmée...  
Mais que pouvais-je faire pour adoucir leur vie ?

J'ai rangé mes cahiers, modifié mes projets,  
Leur offrant ma confiance, je leur ai consacré  
Des trésors de patience, pour les apprivoiser  
Et voir leurs beaux visages enfin s'illuminer.

Je les ai protégés dans le creux de mes mains,  
J'ai soigné leur détresse et leurs ailes brisées.  
J'ai lutté fermement en espérant qu'enfin  
Chaque oisillon meurtri puisse un jour s'envoler.

Plus tard, près du portail, l'un d'entre eux attendait  
Le signal habituel sonnait la fin des cours.

Pressant contre son cœur fièrement son bébé,  
Il m'offrait le plus beau des messages d'amour.

Quelques regards hagards me hanteront longtemps...  
Je ne peux oublier tous ces enfants perdus.  
J'étais une éclaircie dans leur sombre océan  
Et me demande encore ce qu'ils sont devenus.

Lucie Granville  
Tous droits réservés